

# TRAVAUX ORIGINAUX

---

## “DES CAUSES ET DE LA CURABILITÉ DU CANCER”

Par CHARLES VERGE, M. D., (Laval)

---

Depuis l'époque la plus reculée dans l'histoire de la médecine, c'est un fait admis que les médecins ont classifié à part, d'une manière toute spéciale, certaines tumeurs dites malignes ou cancéreuses dont la définition reste aujourd'hui ce qu'elle a toujours été : “qui ont la propriété de s'accroître rapidement en envahissant les parties voisines.” C'est dire que les classifications n'ont pas manqué ; aussi, pour ne parler que de notre siècle, les écoles anatomo-pathologiste et clinicienne, toutes deux trop exclusives, en ont-elles grandement profité pour discuter entre elles chacune à son point de vue, tout en travaillant inconsciemment à la solution du redoutable problème : “de la nature du cancer.” Les premiers (les anatomo-pathologistes), après avoir rejeté comme la caractéristique du cancer l'aspect extérieur (ou division de Laennec suivant les caractères macroscopiques des deux variétés anatomiques les plus fréquentes : encéphaloïde et squirrhe ; Laennec classait le cancer “parmi les tissus sans analogues dans l'économie”), après avoir inutilement aussi cherché cette même caractéristique de ces tumeurs dans l'existence du suc cancéreux (Cruveilhier), ou dans la *cellule cancéreuse* (Lebert) dont l'existence est controuvée, ils examinèrent avec minutie l'agencement des éléments anatomiques, la texture, des tumeurs malignes, et comme ils reconquirent des différences très notables à ce point de vue entre ces tumeurs, ils tirèrent la conclusion (?) qu'il devait y en avoir *plusieurs espèces*, et que le mot *cancer* sous lequel on avait jusque-là réuni tous ces néoplasmes n'avait plus sa raison d'être. Malheureusement pour leur théorie, en supprimant le cancer de la nomenclature médicale, ils ne purent en faire autant dans la clinique qui, elle, est toute pratique. Les cliniciens leur répondirent donc : Chaque jour le médecin rencontre des tumeurs “qui s'accroissent rapidement en envahissant les tissus voisins,” mais dont la structure véritable n'est connue qu'après la mort ; faudra-t-il attendre l'autopsie pour porter un diagnostic, pour décider s'il s'agit d'un *épithéliome*, d'un *sarcome* ou d'un *carcinome* ? Non ; si la tumeur a les caractères de la malignité, c'est-à-dire si elle s'accroît rapidement et se généralise, le médecin clinicien portera, lui,